



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 2^e trim. 2021 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 58



RENCONTRE AVEC : Des jeunes réinventent la mission en campagne



PAGE 6

FAMILLE/PSYCHO
Soyons
supporters
de nos enfants



PAGE 8

IL ÉTAIT UNE FOI
La Pentecôte :
l'Esprit qui
nous fait vivre

TÉMOIGNAGES DE LECTEURS

LE JOURNAL, TRAIT D'UNION ENTRE LES VILLAGES ET LES PAROISSES

«Durant le confinement, vous avez été mon seul lien avec l'extérieur.»
«J'apprécie les innovations et initiatives des paroisses autres que la mienne.»
«La vue d'ensemble des villages environnants me plaît beaucoup.»
«Très heureux d'avoir des nouvelles de toutes les communes. Les articles sont très intéressants.»
«Certains articles me font voyager.»

UN JOURNAL QUI FAIT DU BIEN

«C'est un très bon moyen de communication, surtout que toutes les personnes n'ont pas l'accès à internet.»
«Cela fait du bien de lire !»
«La rubrique "La vie du saint" est particulièrement intéressante et c'est très sympathique quand on voit la photo d'une personne qui porte encore ce prénom aujourd'hui. C'est un beau clin d'œil.»
«Le bien est discret. Et là, dans votre journal on en parle.»
«L'ensemble du journal est intéressant, j'ai toujours autant de plaisir à le lire et l'attends avec impatience.»

PROPOS RECUEILLIS PAR V. D.

IDÉES

ON EN PARLE ?

~ 9 MAI

Journée de l'Europe.

~ 15 MAI

Journée internationale des familles.

~ 31 MAI

Journée mondiale sans tabac.

~ 12 JUIN

Journée mondiale contre le travail des enfants.

~ 15 JUIN

Journée mondiale contre la faim.

~ 21 JUIN

Fête de la musique.

Les lecteurs écrivent à leur journal

Dans certaines paroisses, un appel au don pour soutenir le journal est possible grâce à la disponibilité des diffuseurs. Ce fut le cas pour deux journaux diffusés dans le Cambrésis, *Vivre ensemble* et *Caméra*, avec de bonnes surprises au rendez-vous !



Dans le doyenné de l'Escaut-et-Sensée (59), une fois par an, les lecteurs reçoivent avec leur journal une enveloppe pré imprimée par Bayard Service, personnalisée au nom du journal et de la paroisse qui explique pourquoi et comment soutenir cette presse paroissiale. Au dos de l'enveloppe, ils peuvent s'exprimer.

Parfois le seul lien !

«Les diffuseurs ont profité de cette distribution pour aller à la rencontre des personnes de leur quartier, en toute simplicité, explique Laurence Comble, rédactrice du journal *Vivre ensemble*. La période que nous traversons ne favorise pas les relations sociales et, dans notre doyenné, durant les confinements, des lecteurs nous ont confié avoir trouvé le journal comme seul lien avec la communauté paroissiale, avec le village et même bien au-delà. La collecte des enveloppes a connu un vif succès, et nous allons pouvoir

financer quelques parutions du journal sur l'ensemble du doyenné. Mais autant que les dons, j'ai apprécié les messages de certains lecteurs tels que celui-ci : "Je ne peux donner davantage mais je ne voudrais surtout pas que ce journal n'arrive plus chez moi."»

Les temps sont difficiles, mais cela a conforté certaines équipes de rédaction et de diffusion dans leur désir de renforcer les liens avec les habitants.

VÉRONIQUE DROULEZ

«(...) autant que les dons, j'ai apprécié les messages de certains lecteurs tels que celui-ci : "Je ne peux donner davantage mais je ne voudrais surtout pas que ce journal n'arrive plus chez moi."»

**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

La page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 12 et 15 correspondent aux textes écrits ou choisis par des membres du comité de rédaction.

Les pages 13, 14 et 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !

URUPONG - STOCK.ADOBE.COM

ÉDITORIAL

Quand l'Esprit de Dieu se déploie

Voici une fête étonnante où il est question de l'Esprit de Dieu. Elle fait d'un groupe d'hommes, de joyeux messagers de la nouvelle pascale, pour annoncer qu'en Christ, la mort est vaincue!

À Noël, Dieu s'est fait petit, vulnérable, pour nous rejoindre. À Pâques, nous avons découvert jusqu'où il est allé pour nous. Avec pa-

tience et délicatesse, il nous a proposé de faire route avec nous. Lui, le Créateur de toute chose! Et voici l'Esprit... La Bible, dans ces premières pages, nous indique «*qu'il planait au-dessus des eaux*» lors de la création du monde, telle une colombe. Ce même signe se retrouve au-dessus de la tête de Jésus lors de son baptême. L'Esprit se fait proche. Comme des langues de feu, il réchauffe le cœur des Apôtres et entre en eux.

En nous ouvrant à lui, nous sommes entraînés à la nouveauté de Dieu, en Jésus! Laissons-le entrer. Il vient en nous, et avec nous, faire toute chose nouvelle. Bonne fête de Pentecôte, et belle inventivité à tous!

Henri Bracq

PRÊTRE

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ceric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



Des jeunes réinventent la mission en campagne

Au cours du deuxième confinement, en automne dernier, deux cent soixante-dix jeunes volontaires sont partis vivre dans une soixantaine de paroisses rurales. Ils ont été épaulés par des bénévoles de l'association des Wemps (Week-ends mission prière service) qui, depuis quatre ans déjà, vont dans les villages pour partager leur foi. Au programme : télétravail, études, prière, vie communautaire et service auprès des habitants.



«Une autre façon d'être témoins en paroisse»

Rencontre avec Dauphine Piganeau, 25 ans, cofondatrice de l'association des Wemps.

Comment est née l'idée de «missions à la campagne» ?

Dauphine Piganeau. Isabelle [Pélicsié] et moi nous sommes rencontrées pendant nos études. Animées de ce même désir de faire connaître le Christ, nous avons profité d'une année de césure pour nous mettre au service de deux paroisses en pleine campagne. Quelques amis sont venus nous re-

joindre. D'autres paroisses rurales ont commencé à nous appeler, le nombre de bénévoles a grandi...

Vous avez créé ainsi les «Week-ends mission prière service», les Wemps... Quel en est le principe ?

Durant plusieurs week-ends, répartis sur six mois dans une même paroisse,

jeunes et paroissiens font une expérience de prière et de mission ensemble, en prenant le temps de se connaître. Le projet est porté par les villageois eux-mêmes. Pour beaucoup, cela fait peur d'aller parler de Dieu à un inconnu quand on a appris à rester discret, surtout dans son propre village.

Nous sommes entre trente et quarante jeunes avec la communauté chrétienne



pour animer des portes ouvertes de la paroisse, discuter avec les passants autour d'une crêpe, inviter à un concert le soir... Cela crée une vraie dynamique : une fois que les gens ont goûté à la joie, ils invitent eux-mêmes d'autres personnes pour le week-end suivant.

La crise sanitaire risquait de stopper tous vos projets.

Nous avons réfléchi à une autre façon d'être témoins en paroisse. À la Toussaint, nous avons lancé notre appel pour un «confinement missionnaire». En quelques heures, plus de quatre cents jeunes ont répondu grâce aux réseaux sociaux ! On a eu trois jours pour tout organiser en téléphonant à toutes les paroisses, les évêques et les curés susceptibles d'accueillir les jeunes avec une convention de bénévolat. Pour finir, ce sont deux cent soixante-dix jeunes qui se sont retrouvés en colocation dans les presbytères, gîtes ruraux, familles...

Les nouveaux volontaires, soulignez-vous, ont vécu une «vraie aventure».

Il ne s'agissait pas de vacances à la campagne, plutôt d'un pari fou : confiner ensemble des jeunes qui pour la plupart ne se connaissent pas, dans des paroisses plutôt isolées avec une vie communautaire exigeante, et disponibles pour rendre service en dehors de leur travail. Maraudes, visites aux personnes seules, distribution de colis alimentaires, chantiers peinture, réparations, vidéos, ani-



M^{GR} PIERRE-ANTOINE BOZO, ÉVÊQUE DE LIMOGES

«UN CADEAU DU CIEL»

«J'ai reçu comme un cadeau du ciel l'arrivée de ces jeunes à l'évêché. Pour eux comme pour moi, ce fût tout d'abord, la joie de vivre en fraternité, l'exercice de la charité les uns avec les autres, les petites attentions, ce n'était pas toujours facile surtout quand l'un ou l'autre était fatigué ou très sollicité. Ce fut aussi un cadeau spirituel de pouvoir prier ensemble tous les jours avec la liturgie des heures. C'était beau de voir leur envie de connaître l'Église. Pendant les repas, ils me posaient plein de questions sur mon "travail", ma mission, sur le fonctionnement du diocèse... Ils ont rendu beaucoup de beaux services. Je n'étais pas avec eux, mais j'étais là pour les aider à discerner les demandes. Ils avaient des journées très pleines ! Je pense qu'ils ont marqué le diocèse, les gens ont été heureux de côtoyer des jeunes qui aiment l'Église et qui sont prêts à s'y investir.»

mations pour les aumôneries, etc., les jeunes ont été bien sollicités. Une jeune volontaire que nous avons croisée nous a dit : «*Vous ne vous rendez pas compte, mais cela a changé ma vie !*» Forts de ce que nous avons vécu en 2020, on imagine aujourd'hui des formules de week-

end à quatre ou cinq pour continuer à provoquer un «déclat missionnaire» chez les jeunes et dans les communautés paroissiales.

PROPOS RECUEILLIS PAR V. DROULEZ

Site de l'association : www.wemps.fr



JEAN HASSLER

ALICE LE MAINTÉC, JEUNE VOLONTAIRE

«TOUT S'EST CALÉ AU FUR ET À MESURE»

Alice, 23 ans, a rejoint le village de Masevaux dans les Vosges, pour vivre en colocation pendant un mois avec deux autres jeunes étudiants Marie-Caroline et Mathieu, et le curé de la paroisse, le père Frédéric Flotat.

«Le père nous a laissé quelques jours pour prendre notre rythme et nous connaître. Tout s'est calé au fur et à mesure. Très pris par nos études en télétravail et le père, très sollicité de son côté, nous nous sommes bien complétés tant dans la vie quotidienne que dans les services que nous avons pu rendre à la paroisse tous les week-ends. Ce fut surtout pour moi, une première expérience d'engagement, car il faut composer avec les gens pour se mettre d'accord. Nous avons été très bien entourés par les villageois avec beaucoup de contacts au téléphone et souvent, des gens qui apportaient des plats, des desserts... Ce confinement missionnaire m'a permis de retrouver un cadre et une régularité dans la prière et de me sentir utile. Nous avons eu des sujets de discussion nombreux et variés, chacun avait des points de vue différents, c'était très intéressant de pouvoir se parler sans tabou. J'ai compris à travers ces cinq semaines avec les Wemps, qu'être missionnaire, c'est vital pour la vie d'un chrétien.»

PAROLE D'EXPERTE

Soyons supporteurs de nos enfants

Nos jeunes ont besoin d'être encouragés, tant dans la difficulté que la réussite. Toute la confiance que nous saurons leur transmettre leur permettra, d'abord et avant tout, de croire en eux.

Lorsque j'ai commencé mon métier d'enseignante, il y a vingt-cinq ans, j'ai vite compris que l'un des grands secrets pour accompagner les enfants était l'encouragement et la valorisation. Lorsque je recevais les parents, je commençais par mettre en valeur ce qu'ils savaient faire. Je voyais dans leurs yeux de l'espérance. J'osais leur demander s'ils croyaient que leurs enfants avaient fait des progrès. J'aimais ce partage et cet accompagnement qui me permettaient d'aider les parents à voir leurs enfants autrement. Dans mon nouveau métier, qui consiste à «accompagner les enfants à mieux apprendre», j'ai eu la preuve que le regard des parents sur l'enfant était un déclencheur de réussite, une motivation.

Un papa m'a contactée un jour : son fils était en terminale et ne voulait pas travailler. Ce papa espérait juste qu'il poursuive sa scolarité, m'ayant dit toutefois qu'il n'aurait sans doute pas son bac. Au bout de la troisième séance, j'ai vu Baptiste arriver avec un grand sourire, il m'a dit : «Papa m'a aidé ce week-end, et j'ai vu dans ses yeux qu'il croyait que je pouvais avoir mon bac.» J'ai cherché à savoir ce que lui en pensait à son tour ; il m'a répondu : «Oui, je peux l'avoir!...» Et il l'a eu.

Cette expérience montre l'importance de l'impact que l'on a sur nos enfants : car si nous, les parents, nous ne croyons pas en nos enfants, qui va croire en eux ?

Ne soyons pas avares d'encouragements

Quand on observe les cyclistes dans le tour de France, où se trouvent les supporteurs ? Ils sont dans les montées difficiles. Voilà un argument qui nous aide à comprendre que nos enfants ont besoin d'être encouragés dans les moments difficiles, d'être accompagnés dans leurs échecs, mais aussi d'être mis



© MARTIN NOVAK - WWW.MNOVAKPHOTO.COM

En encourageant notre enfant, on peut enclencher un cercle vertueux qui est : «Tu peux essayer, tu peux réussir, tu seras plus motivé, tu reprendras confiance.»

en valeur dans leurs plus petites réussites. Le fait d'avoir une mauvaise note est déjà une déception pour eux. Notre rôle de parent est plutôt de leur demander ce qui leur a manqué : du temps ? De l'organisation ? De la compréhension ? Nos enfants ne peuvent pas exister à nos yeux uniquement au travers de leurs notes. Il faut pouvoir les regarder

autrement. Au risque sinon que l'enfant ne retienne à sa façon qu'un seul message : «Je te déteste avec le bulletin que tu as.» Quelle phrase dévastatrice ce serait pour un jeune qui a perdu confiance en lui.

En encourageant notre enfant, on peut enclencher un cercle vertueux qui est : «Tu peux essayer, tu peux réussir, tu seras plus motivé, tu reprendras confiance.» Notre soutien inconditionnel et notre aide peuvent aider nos enfants à croire en eux. Nous avons une influence positive, si nous croyons dans leurs capacités.

SOPHIE DELAUNOY
ENSEIGNANTE SPÉCIALISÉE
DANS LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGES

PASSEURS DE FOI

«J'ai envie de transmettre ce que j'ai reçu...»

Dans notre monde en quête de sens, de plus en plus de jeunes ont soif d'authenticité et de foi ! Les initiatives ne manquent pas en aumônerie, dans le scoutisme, lors de pèlerinages, de concerts, etc. Trois jeunes heureux en témoignent, chacun à sa manière.

Alexandre, 20 ans, 2nd année d'études de droit, Saint-Mandé

«La pop louange a été une révélation»



J'avais 14 ans quand notre responsable d'aumônerie nous a emmenés à un concert Glorious. Cela a été une révélation ! J'ai tout de suite aimé cette façon de prier, chanter, danser pour Dieu. J'étais d'autant plus sensible à la musique que je joue de la clarinette depuis l'âge de 9 ans. À 17 ans, une amie m'a suggéré de rejoindre *Hopeteen*, un nouveau concept d'évangélisation des 11-16 ans à travers la musique et la louange, avec le groupe musical Hoppen. Devenu animateur bénévole, mon rôle a été de faciliter les échanges avec les jeunes, puis j'ai rejoint le pôle communication pour faire connaître le groupe. Mes années d'aumônerie m'ont aussi beaucoup nourri. J'ai envie de transmettre tout ce que j'ai reçu. Depuis peu, je suis engagé auprès des jeunes du Chemin neuf, avec ma paroisse, avec peut-être l'envie de participer à d'autres projets.

Gaëtane, 20 ans, Paris, 3^e année d'école d'infirmière

«Ma foi est ma colonne vertébrale»



Je suis la dernière d'une fratrie de neuf enfants, tous éduqués dans la foi chrétienne. Le divorce de mes parents, à l'âge de 12 ans, a été un choc et m'a petit à petit renfermée. Le scoutisme m'a aidé, m'apportant un espace de liberté. En seconde, je suis partie dans un pensionnat religieux, mais je gardais en moi cette souffrance. Le déclic s'est produit l'année suivante. Je suis allée prier à la chapelle. À cet instant, j'ai eu la conviction que Dieu était présent et qu'il m'aimait. Peu après, j'ai pu me confier à une religieuse. J'ai commencé ensuite un travail thérapeutique. Tout ceci m'a apaisée. Aujourd'hui, je termine mes études d'infirmière : j'ai envie de prendre soin de l'autre comme on a pris soin de moi. J'ai repris le scoutisme, une école de vie qui m'enthousiasme. Je suis cheftaine de compagnie. J'encadre une équipe de vingt-six guides : ça me donne beaucoup de joie d'aider les plus jeunes à grandir. En parallèle, je suis le parcours Even, une formation chrétienne en paroisse. J'ai pris conscience que ma foi est ma colonne vertébrale.

Gwendal, 19 ans, Paris, 1^{re} année BEP boulanger

«J'ai toujours aimé transmettre»



Je suis né d'une mère colombienne et d'un père français, tous les deux croyants. À ma confirmation, j'ai décidé d'être animateur catéchiste. J'ai toujours aimé transmettre. Je me suis aperçu que j'avais cette fibre à ma première communion, en étant servant de messe et en donnant des conseils aux plus petits. Plus tard à l'adolescence, j'ai eu des moments de doute, confronté à d'autres religions. La pratique de la méditation sur la parole de Dieu – la *lectio divina* – en petit groupe, m'a beaucoup apporté. Mon chemin

de foi, je le construis toujours, en allant à la rencontre d'autres jeunes de tous horizons avec l'aumônerie des étudiants et le scoutisme. L'hiver, je participe à des maraudes avec ma paroisse. Cette expérience m'a donné un autre regard sur les personnes sans domicile et j'ai noué de belles relations avec certains. J'aime mon métier de boulanger, car il est vital et vivant. La pâte à pain se transforme sans qu'on intervienne et pourtant seul importe les bons gestes. J'y vois un lien avec le spirituel.

La Pentecôte : l'Esprit qui nous fait vivre

C'est la Pentecôte, Zoé part en randonnée avec son groupe d'aumônerie. Le père Luc les invite à chercher les traces de Dieu au cœur de la nature. Au bout d'un moment, Zoé se désespère de ne toujours pas avoir «vu» Dieu.. Mais elle entend le prêtre qui les encourage : «Dieu agit par son Esprit saint, soyez attentifs à ce qui se passe autour de vous»...

Un souffle venant du ciel

Les randonneurs sont fatigués, ils ont ralenti la cadence... Et, tout à coup, une rafale de vent les pousse en avant. *«Le vent, explique le père Luc, comme l'Esprit saint, souffle pour nous faire sortir de notre confort. Souvenez-vous, à la Pentecôte, les Apôtres, réunis depuis dix jours dans la chambre haute du cénacle, se rassuraient. Ils avaient encore peur de se faire arrêter comme Jésus. Et soudain, un bruit venant du ciel s'est fait entendre et un vent violent a envahi toute la maison. C'était le souffle de l'Esprit saint, il a ouvert leurs cœurs, fait sauter les barrières de peur et les a poussés à sortir.»*

«Voici les fruits de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit!»

Lettre de saint Paul apôtre aux Galates (5, 22-23.25)



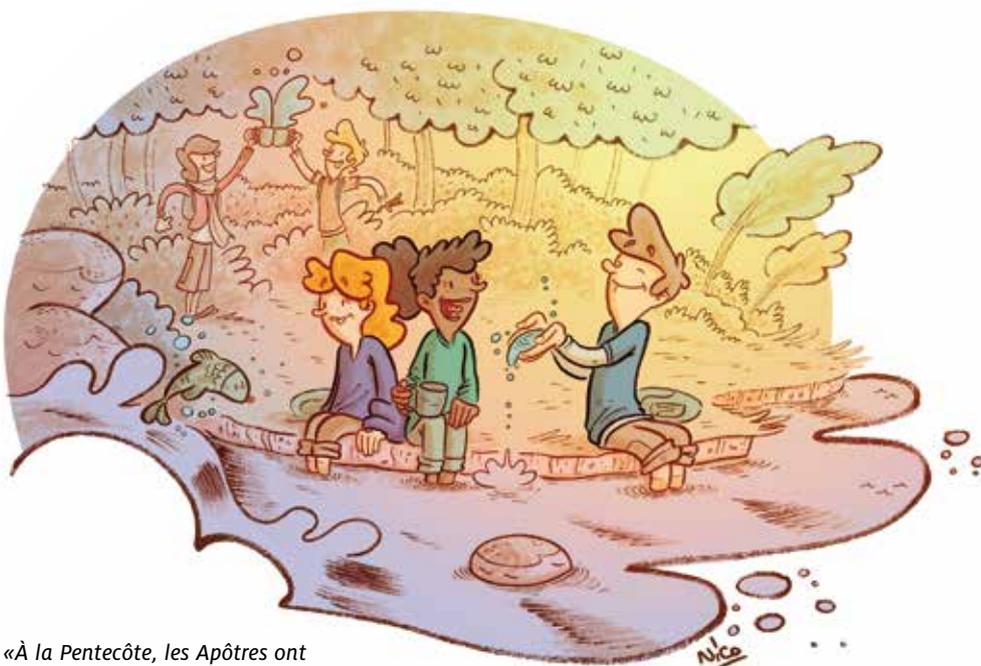
Un feu réchauffant les corps

Quand les jeunes arrivent au lieu de camp, un feu est allumé. Chacun se rapproche, attiré par la lumière vive, par sa chaleur. Le feu est encore une image de l'Esprit saint : Esprit d'amour qui réchauffe les corps et qui embrase les cœurs. Zoé, pensive, se souvient que des flammes sont descendues sur les Apôtres. Quand ils ont reçu l'Esprit saint, plus rien n'a été comme avant, ils ont ressenti une joie immense, retrouvé plus d'assurance, de confiance. L'Esprit de Dieu était venu renforcer les liens qui les unissaient les uns aux autres par un amour qui les dépassait.



Une eau jaillissante de vie

Non loin du campement, une rivière suit son cours. L'eau les rafraîchit, les désaltère, elle coule, vivante. Zoé regarde le courant de la rivière qui entraîne les poissons, quelques fleurs. Elle part vers la mer, l'immensité, l'aventure... L'eau jaillissante est la vie, symbole de l'Esprit saint qui, par le baptême, nous purifie et nous met en mouvement pour se donner à tout homme.



L'Esprit saint, toujours si proche et si aimant

Avant de se quitter, le père Luc conclut : «À la Pentecôte, les Apôtres ont compris que Jésus ne les avait pas abandonnés. Ils n'ont pu retenir leur joie et sont partis partager ce trésor d'un Dieu si proche aimant tout homme. C'est le monde entier que Dieu veut sauver en nous donnant son Esprit à nous, ses amis, à son Église. Dieu veut que tous soient heureux avec lui déjà sur cette terre et pour toujours. Quelle sera votre réponse pour le faire connaître et aimer? Et n'hésitez pas à demander à l'Esprit saint de vous aider, il viendra toujours si vous le priez.»

PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP : CÉCILE LEURENT,
VÉRONIQUE DROULEZ ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

Basilique, cathédrale, abbatiale... toutes des «églises» ?

En ce dimanche de Pentecôte, la paroisse de Timothée accueille son évêque qui vient présider la célébration de confirmation. Il entend son curé annoncer que l'église va devenir une cathédrale ! Notre servant d'autel s'étonne : va-t-on se lancer dans des travaux d'agrandissement ? Il veut en savoir plus...



Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Lille, assis sur la cathèdre. C'est le siège de l'évêque dans sa cathédrale d'où il préside les cérémonies. C'est le signe de son autorité épiscopale.

une châsse contenant des reliques –, soit elle est consacrée à un aspect du mystère chrétien. Il n'est donc pas spécialement question de son siège.

— Et dans une abbaye ou un monastère, l'église a un nom particulier ?

— Oui, Timothée, l'église est appelée abbatiale. C'est l'église des moines ou des moniales ; avec un père abbé ou une mère abbesse. Un peu comme un évêque.

— Si je comprends bien, ces lieux ont en commun d'aider les chrétiens à se rassembler pour prier et louer Dieu. Ma catéchiste m'a dit que les chrétiens réunis s'appelaient «Église», avec une majuscule, et que ça vient du grec.

— Bravo, Timothée. La traduction latine du terme grec est d'ailleurs *ecclesia*, qui se traduit par «rassembler». Et tous ces édifices ont pris le nom de ce que les chrétiens réalisent. On peut donc tous les nommer «églises».

— Et la chapelle alors, c'est pour de petits rassemblements ?

— Non, la chapelle ce n'est pas une petite église. D'ailleurs, tu as vu que, dans notre église, il y avait plusieurs chapelles. C'est un lieu sur le côté pour prier, se préparer, chanter... Pensons à la belle chapelle Sixtine à Rome.

— Ah oui, comme chanter *a capella* !

— Exactement, c'est l'origine du mot.

— Je ne sais pas si je vais retenir toutes les différences, monsieur le curé, mais moi, j'aime bien aller à l'église ! Parce que je rencontre mes amis, et que c'est plus facile de prier ensemble et de chanter pour le Seigneur !

ABBÉ HENRI BRACQ

UNE IDÉE !

Pour les responsables de journaux qui sélectionneraient l'article, n'hésitez pas à vous procurer la photo de la façade de votre cathédrale, son siège, ou d'un autre lieu – «petit» ou «grand» – de vos localités...

— Bonjour, monsieur le curé ! Vous avez dit que notre église allait devenir une cathédrale ? ! Quand va-t-on débiter le chantier ?

— Ah, Timothée ! C'était une semi-boutade de ma part. En fait, la cathédrale est le lieu où se trouve le siège de l'évêque, que l'on appelle précisément «cathèdre». Comme lors de sa prochaine venue, imminente, il va siéger dans notre église, et présider la célébration du sacrement de confirmation, pendant un peu plus d'une heure, notre église sera cathédrale !

— Alors, l'appellation ne dépend pas forcément de la grandeur d'un édifice ?

— Non, mais souvent la cathédrale est spacieuse. Comme l'évêque a la charge de l'unité de toutes les communautés chrétiennes de son diocèse, qu'il unit et rassemble, elle peut contenir souvent beaucoup de monde.

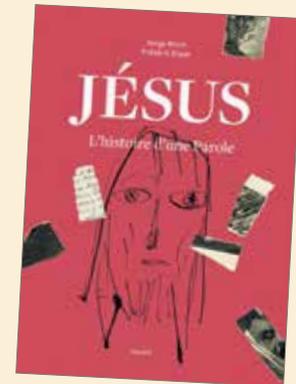
— Et dans le cas d'une basilique, monsieur le curé, qui siège ?

— Une basilique est une église caractérisée par un point d'attention particulier. Soit elle est le lieu de vénération d'un saint ou d'une sainte – il y a souvent

SERGE BLOCH

«Le plus important, c'est de pouvoir amuser les enfants»

Dessinateur de presse et illustrateur de nombreux projets, Serge Bloch est aussi connu pour être l'auteur des personnages Sam-Sam, Max & Lilli ou Toto. Il a récemment travaillé sur des projets plus spirituels.



les enfants au travers de vos personnages, en cette période de crise sanitaire ?

On l'a déjà fait, en sortant un Max & Lilli sur les soignants et en menant des opérations pédagogiques pour aider les professeurs à ce sujet. Bref, de l'accompagnement et de la prévention. Le plus important, c'est de pouvoir distraire, amuser les enfants. Ça devrait même être remboursé par la Sécurité sociale ! Je plains les enfants, mais je leur fais confiance pour être assez malins pour trouver des moments pour s'échapper, inventer, créer... vivre, quoi !

Quel message souhaitez-vous leur transmettre ?

Il leur faut être courageux et croire que cela ira mieux bientôt. Ils doivent rester forts et patients pour retrouver la vie qu'ils aiment. Et nous les adultes, nous devons nous en inspirer. Quand on les regarde, ça donne beaucoup d'énergie.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU**

L'année dernière, vous avez illustré le calendrier de l'avent pour le Secours catholique. Pourquoi avoir accepté cette mission ?

Serge Bloch. On ne peut pas refuser. J'étais content de le faire, pour aider l'association, mais aussi contribuer à sensibiliser les enfants à la solidarité et à la fraternité durant la période de Noël. Mes dessins étaient associés à des citations de personnages emblématiques comme mère Teresa et sœur Emmanuelle.

Ce n'est pas la première fois que vous travaillez sur un tel projet en lien avec la foi. Vous avez même illustré un livre sur Jésus, l'histoire d'une Parole, sorti en octobre dernier. Qu'est-ce qui vous intéressait ?

C'est la suite d'un premier livre sur l'Ancien Testament, accompagné par une version en film d'animation. C'est le cas aussi pour ce dernier ouvrage. C'est un livre pour tous, croyants et non-croyants, jeunes mais aussi adultes. C'est l'occasion

de revisiter des textes fondateurs, sous la forme d'un roman graphique que j'ai illustré, en m'appuyant sur l'écriture poétique de Frédéric Boyer. Et la parole y est symbolisée comme un souffle, un lien qui traversent le livre.

Comme non-croyant, n'est-ce pas compliqué de travailler sur de tels projets ?

Non, ce n'est pas parce que je ne suis pas croyant que je ne suis pas spirituel. D'abord, j'ai grandi dans une famille de confession juive qui m'a fait découvrir ces textes. Cela fait partie de mon monde. Et j'ai toujours pensé que, à l'instar de la guerre qui est un sujet trop sérieux pour le laisser aux militaires, il en est de même pour la religion. Quelqu'un qui a un peu de distance peut la traiter avec une certaine sérénité. Souvent, les gens trop envahis par le sujet peuvent manquer de recul.

Comment auriez-vous envie d'aller plus loin pour accompagner



DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Plus que «vivre» ensemble, il faut «faire» ensemble !

Voilà plus d'un demi-siècle qu'Ahmed et Khadija El Kostiti habitent Halluin [commune de la métropole lilloise]... Suite à l'assassinat en pleine rue du professeur Samuel Paty puis à l'attentat commis fin octobre dans la basilique de Nice, ils ont tenu à témoigner.

Nous tenons à transmettre nos sincères condoléances à tous les chrétiens de France. Nous ne comprenons pas le déchaînement de violence qui peut conduire à aller dans une église pour tuer des gens en train de prier dans la paix. Habitant Halluin depuis les années 60, nous avons vécu et nous vivons dans la paix et le respect avec nos amis, frères et sœurs chrétiens. Avec eux, c'est comme si nous étions sur un même territoire, une seule et même communauté de foi. Certes avec des différences, mais avec tellement de points communs ! Ne soyons surtout pas déstabilisés par des fous !

Quels sont ces points communs ?

Nous partageons avec les chrétiens les valeurs de la famille, de l'éducation des enfants. Nous avons élevé nos six enfants dans la foi au Dieu unique, nous leur avons inculqué des valeurs fortes de solidité et de bonté. Nous les avons poussés à s'instruire et à faire des études pour être des citoyens, car l'école est une chance et les professeurs doivent être respectés.

Vos liens avec la paroisse sont très forts...

La paroisse et le Secours catholique ont eu un rôle majeur dans l'accueil des premiers immigrés. Dans les années 1990, ces liens sont devenus très forts. Nous avons répondu à la main tendue par la communauté chrétienne, notamment en participant à des conférences et à des séminaires islamo-chrétiens à la maison du Hautmont. Sœur Gabrielle et



La mosquée Tawhid, rue de la Lys, à Halluin.

Sœur Simone, qui ont joué un rôle moteur pour tout cela, étaient des amies. Et nous avons passé aussi de belles veillées de Noël avec des amis Halluinois...

Et aujourd'hui ?

L'abbé Atmeare diffuse un message de paix et de fraternité. Nous y sommes très sensibles : c'est comme ça qu'on peut construire une réelle fraternité dans le sens de la paix et de l'amour de Dieu. Nous remercions aussi le journal paroissial de jouer depuis de nombreuses années son rôle de médiateur de la Bonne Nouvelle. Ce n'est pas pour rien que, voici quinze ans, un de nos fils a eu l'idée d'en déposer un exemplaire à la basilique de la Nativité à Bethléem... C'est indispensable.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Il faudrait remettre en route les rencontres islamo-chrétiennes. C'est dommage qu'elles se soient arrêtées... Plus que jamais, il est important de tisser des liens entre les gens d'horizons divers, dans les clubs, dans les associations. Plus que «vivre» ensemble, il faut «faire» ensemble !

Un mot qui pourrait résumer les valeurs que vous portez ?...

Alors jaillit la réponse d'Ahmed, cette phrase du Coran : «Dieu bénit celui qui a donné quelque chose...»

Article publié dans le journal *Au cœur de nos vies, des paroisses d'Halluin, Bousbecque et Linselles*, février 2021.

EN BREF



UNE IDÉE POUR AGIR

Observer les oiseaux à la mangeoire

Ou comment, avec votre smartphone, participer de façon ludique et scientifique à l'expérience BirdLab...

Quels sont les comportements des oiseaux à la mangeoire ? Un oiseau préfère-t-il se nourrir là où d'autres congénères sont déjà présents ou préfère-t-il s'isoler ? Comment les espèces coopèrent-elles ? Existe-t-il des comportements de compétition ou de coopération entre individus ou entre espèces ? L'habitat influence-t-il ces comportements ? Pour y répondre et ainsi mieux appréhender le comportement des oiseaux à la mangeoire en hiver, des chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle et d'AgroParisTech vous proposent de participer à l'expérience scientifique BirdLab. Comment ? Transformez votre jardin, votre balcon ou votre terrasse en laboratoire scientifique en y installant deux mangeoires et en suivant en temps réel les allées et venues des oiseaux qui viennent s'y nourrir ! Il n'est pas nécessaire de savoir déjà reconnaître les espèces.

Pour en savoir plus : vigenature.fr et birdlab.fr



KUIWER SERGI

LE SAVIEZ-VOUS ?

«PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT»

Dès 1896, à Athènes, les Jeux olympiques ont pour devise : «Plus vite, plus haut, plus fort» («Citius, altius, fortius»). Pierre de Coubertin a emprunté cette devise à son ami Henri Didon, père dominicain, prieur de l'établissement Albert-le-Grand d'Arcueil, près de Paris.

«Pour le père Didon, "citius" ("plus vite") se rapporte à l'esprit, aux études ; "altius" ("plus haut") a trait à l'élévation de l'âme, au chemin vers Dieu ; "fortius" ("plus fort") est le domaine du corps, façonné par le sport», rapporte Pierre Lagrue, dans l'encyclopédie Universalis (universalis.fr).

QUESTION DE FOI

QUE S'EST-IL PASSÉ LE JOUR DE LA PENTECÔTE ?



Lors de la messe de la Pentecôte, il est rappelé aux chrétiens que la présence de l'Esprit dans leurs cœurs leur donne un souffle nouveau pour lutter contre le mal, pour persévérer dans le chemin de la prière. Dans le livre de la Bible, les Actes des Apôtres, Jésus en parle ainsi : «Vous allez recevoir

une force, celle de l'Esprit saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» (Actes 1, 8). Plus loin, le récit fait état «d'un grand bruit» venu du ciel, d'un «violent coup de vent» et de langues «qu'on eût dites de feu» et qui se posent sur chacun des Apôtres, les disciples de Jésus. Dans toute la Bible, on retrouve ces signes symboliques lors de chaque manifestation du souffle de Dieu. L'Esprit saint se répand sur les disciples et les ouvre à l'intelligence de la foi.

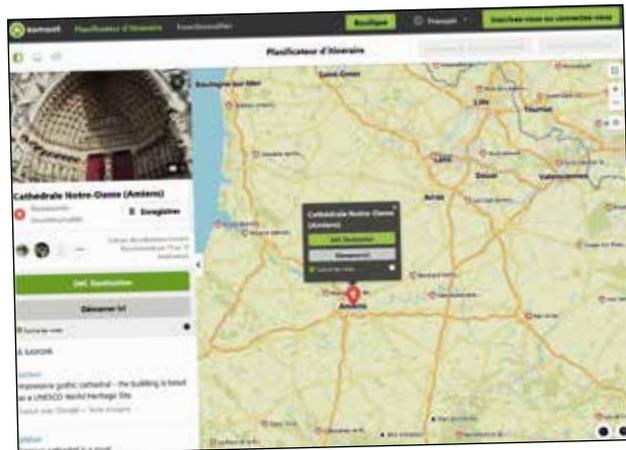
La Pentecôte intervient à peu près au milieu de l'année. Celle-ci commence par l'aveugle, suivi du carême puis du temps de Pâques. La Pentecôte vient ainsi clore le temps pascal. On entre ensuite dans le temps ordinaire, ce qui ne signifie pas qu'il n'y ait plus de grandes fêtes (Trinité, Saint Sacrement...).

Croire, www.croire.com

APPLICATION

KOMOOT, C'EST BIEN COMMODE !

À pied ou à vélo, un outil pratique pour planifier vos itinéraires : komoot.fr



Vous pratiquez du cyclisme sur route, du cyclotourisme ou du VTT ? Vous êtes plutôt adepte de la randonnée pédestre ? L'application Komoot pourrait vous être utile. Avec le guidage par type d'activités et de sports, l'analyse détaillée du type de terrain et de chemin, les profils d'élévation précis, et la plus vaste sélection d'«Incontournables au monde», elle vous permet de planifier, en toute simplicité, et de personnaliser vos sorties de plein air.

LECTURE

LE DERNIER ENFANT

De Philippe Besson, chez Julliard (2021).

Bien des enfants quittent la maison familiale quand ils deviennent majeurs. Si certains prennent encore leur temps ou attendent le mariage, d'autres filent dès l'entrée dans la vie active ou en démarrant des études supérieures. C'est le cas de Théo, frère de Julien et Laura, le troisième et dernier enfant du couple Anne-Marie et Patrick, mariés il y a trente ans. Dans ce roman, Philippe Besson décrit avec beaucoup de nuance et de sobriété les dernières heures précédant la séparation que vit la maman. Que deviendra sa vie sans son petit Théo? «*Je n'ai pas vu qu'il était devenu grand, qu'il avait changé, raconte Anne-Marie. Et quand je m'en suis rendu compte, il était trop tard.*»

DANIEL LELION



RECETTE

ERIC HAHN

PAIN DE VEAU AUX TOMATES CONFITES ET PISTACHES

Temps de préparation : 15 min

Temps de cuisson : 45 min

Ingrédients

(pour 4 personnes)

- 500 g de veau haché (moitié collier-moitié poitrine)
- 80 g de parmesan finement râpé
- 10 tomates confites à l'huile d'olive
- 1 poignée de pistaches décortiquées non salée
- 80 g de mie de pain rassis, trempée dans du lait
- 1 œuf sel fin, poivre



Préparation

- 1 Préchauffer le four à 180 °C (th.6).
- 2 Hacher grossièrement les pistaches, les réserver.
- 3 Hacher finement les tomates confites égouttées de leur huile d'olive.
- 4 Dans un saladier, mélanger le veau haché, la mie de pain bien essorée, le parmesan, les tomates confites et l'œuf. Saler, poivrer et ajouter les pistaches.
- 5 Huiler un moule à cake et y déposer la préparation en lui donnant une forme bombée sur le dessus. Laisser cuire 45 minutes, jusqu'à ce que le pain de veau soit légèrement doré.
- 6 Démouler, couper en tranches épaisses et déguster chaud à table ou froid en pique-nique.

Le Pèlerin, 05/07/2012, lepelerin.com

MOTS CROISÉS

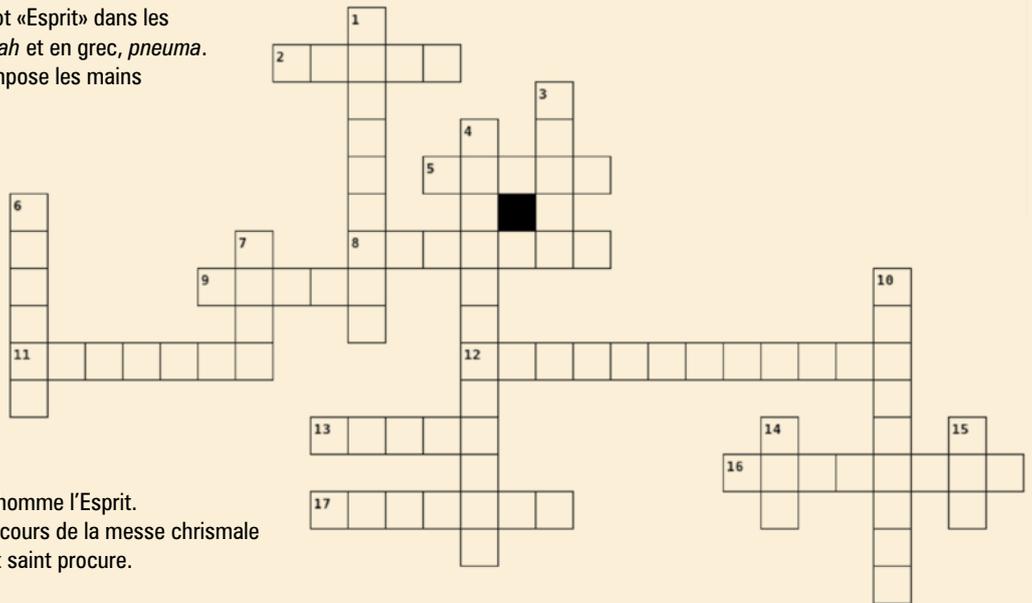
L'Esprit saint

HORIZONTAL

2. L'un des sept dons de l'Esprit saint. Elle donne la persévérance dans l'épreuve et le courage du témoignage.
5. Elle a conçu Jésus par l'Esprit saint.
8. L'Esprit saint en est la troisième personne.
9. L'Éternel lui apparaît au milieu d'un buisson ardent, et l'envoie en mission auprès de Pharaon.
11. Symbole de l'Esprit saint qui vient du mot «Esprit» dans les langues bibliques originales : en hébreu, *rouah* et en grec, *pneuma*.
12. Célébration, pendant laquelle l'évêque impose les mains manifestant le don de l'Esprit.
13. L'Esprit saint nous fait entrer, vivre et communier dans celui de Dieu.
16. L'Esprit saint, avocat et défenseur auprès du Père, selon saint Jean.
17. Forme sous laquelle l'Esprit saint se matérialise lors du baptême de Jésus au Jourdain.

VERTICAL

1. Dans la Bible ils disent la parole de Dieu sous l'action de l'Esprit saint.
3. Dans le tableau de Michel-Ange, *La création d'Adam*, celui de Dieu donne à l'homme l'Esprit.
4. (2 mots) Huile consacrée par l'évêque au cours de la messe chrismale qui signifie la plénitude des dons que l'Esprit saint procure.
6. Jésus oint de l'Esprit saint.
7. Fruit de l'Esprit saint qui chasse la tristesse.
10. Jour où les Apôtres reçoivent l'Esprit et sortent du Cénacle pour clamer Jésus.
14. Celle du baptême, celle qui fait vivre et celle qui jaillira jusque dans la vie éternelle.
15. Il symbolise l'énergie de l'Esprit saint qui transforme ce qu'il touche et purifie.



SOLUTIONS
Horizontal : 2. Force, 5. Marie, 8. Trinité, 9. Christ, 7. Joie, 10. Pentecôte, 14. Eau, 15. Prophètes, 3. Doigt, 4. Saint chrême, 6. Amour, 16. Paraclet, 17. Colombe, Vertical : 1. Moïse, 11. Souffle, 12. Confirmation, 13. Feu.

CHANT

«Retournez-vous, voici l'Esprit du Seigneur»

Retournez-vous, voici l'Esprit
du Seigneur, au vent de la nuit,
qui passe au monde.
Accueillez-le, ne craignez rien ;
à la croisée de vos chemins,
laissez-vous couvrir de son ombre.

N'alliez-vous pas vous desséchant
dans vos lois de chair et de sang,
à perte d'être ?
Hébergez-le, vous renaîtrez,
Car Dieu travaille au plus secret :
sa lumière luit aux ténèbres.

Ouvrez la fente de vos cœurs,
Et voyez celle du Seigneur,
l'arbre de vie.
Rapprochez-les, restez greffés,
Buvez la sève désormais
dont la plaie du Christ est remplie.

Et son Esprit brise les joints
avec l'arbre mort du jardin
de sève humaine.
Ne manquez pas ici le bond
des derniers temps de création
où l'amour de Dieu nous entraîne.

Ne rompez pas vos nouveaux liens :
vous croîtrez avec l'Esprit saint
jusqu'à cette heure
du Fils de l'homme éblouissant
par tous les hommes de son sang
qui l'auront choisi pour demeure.

PATRICE DE LA TOUR DU PIN (1911-1975)



Mon Corps, quelle merveille !

Qu'on soit gros ou maigre, blanc ou noir, handicapé ou valide, jeune ou vieux, notre corps nous permet d'agir, d'aimer, de vivre ! Oui, notre corps est une merveille.



Un cadeau fou !

À son début, il y a d'abord un vrai miracle, celui de la vie. Le premier mois, dans le ventre de sa maman, un bébé est aussi petit qu'un confetti. Au bout de neuf mois, ses organes sont prêts à fonctionner. Tout cela se fait tout seul, sans logiciel ! Aujourd'hui, vois comme tu as changé depuis ta naissance. C'est fou, non ?

Quel génie !

En plus, ton corps est une « machine » incroyable qui fonctionne

à la perfection et s'occupe de toi sans que tu y penses ! Il est aussi un formidable outil de communication. Il réagit à ce qui nous arrive et exprime nos émotions et nos sentiments les plus profonds, parfois même sans qu'on s'en rende compte.

● Total respect !



Des membres qui agissent, un cœur qui aime, un esprit qui réfléchit... tout cela ne forment qu'une seule et même personne : moi !

On rêve parfois d'être différent, plus grand, plus mince, plus ci, plus ça... Mais nous avons tous nos imperfections. L'idéal est plutôt de s'accepter comme on est.

Pour te sentir bien dans ta peau, commence par bien manger, faire du sport, te reposer quand tu es fatigué... D'orloter son corps, c'est se respecter soi-même !

Dieu en personne

Les chrétiens disent que Dieu a créé l'homme à sa ressemblance. Alors notre corps est forcément beau ! D'ailleurs, Dieu n'a pas trouvé d'autres moyens que de prendre corps pour se rendre proche des hommes et leur dire son amour. Il y a deux mille ans, il a envoyé son fils Jésus vivre une vie d'homme comme les autres. Jésus est né, a grandi pour montrer aux hommes de quelle manière Dieu les aimait.



NINON, 10 ANS

« Le corps, c'est bien fait. On peut parler, crier, développer ses sentiments. On peut aimer ou non. »

ARTHUR, 11 ANS

« Tous les corps sont égaux. Même quand on a un grand handicap, on est toujours humain. »

ANNA, 10 ANS

« Si Jésus avait été invisible, il n'aurait pas pu communiquer avec les hommes. »